

Leçon 44

1. PRIÈRE

Responsable du groupe: Invoquez le Seigneur et recommandez-lui votre groupe et cette leçon sur la formation des disciples.

2. PARTAGE (20 minutes)

NÉHÉMIE

À tour de rôle, indiquez (ou lisez vos notes des cultes personnels) brièvement ce que l'un de vos cultes personnels vous a appris à partir du passage biblique proposé (Esther 6, 7, 8, 9).

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne discutez pas ce qu'elle dit.

3. MÉMORISATION (20 minutes)

LA COLLECTE: 2 CORINTHIENS 9.6-7

A. MÉDITATION

Lire 2 Corinthiens 9.6-15.

Écrivez sur une carte ou au tableau le verset suivant à apprendre par cœur.	La collecte 2 Corinthiens 9.6-7	Écrivez la référence biblique au dos de la carte.
	En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. 2 Corinthiens 9.6-7	

1. Le principe néotestamentaire de donner.

Les principes néotestamentaires de donner sont énoncés dans 2 Corinthiens 9.6-7, 10 et 1 Corinthiens 16.2.

Examinons ce que ces passages enseignent.

a. Premier principe: le don chrétien consiste à donner ce qu'on a reçu.

Il est écrit dans 2 Corinthiens 9.10: «Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice.» Le chrétien ne peut donner que ce qu'il possède, et ce qu'il possède, il l'a reçu. C'est Dieu qui donne la semence que le chrétien sème! Quoi que le chrétien sème, il l'a d'abord reçu de Dieu. «Tout vient de Dieu» (2 Corinthiens 5.18). «Qu'as-tu que tu n'aies reçu?» Par conséquent, le don chrétien résulte de la grâce de Dieu, et non de la bonté du chrétien. Non seulement la grâce fournit au chrétien la semence qu'il sème, mais également la capacité pour le chrétien d'augmenter sa réserve et d'accroître la moisson de sa justice.

b. Deuxième principe: le don chrétien consiste à semer (répandre) activement la semence.

2 Corinthiens déclare: «En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance.» Le chrétien qui donne ne jette pas en l'air. Rien de ce qu'il donne ne se perd! Au contraire, il fructifie! Le chrétien qui donne sème. En apparence, la semence du fermier semble toute petite et insignifiante, mais elle renferme intérieurement un potentiel énorme.

Contrairement aux apparences, la semence possède en elle-même le potentiel de vie et d'accroissement. Pour permettre à la semence de germer et de porter du fruit, le fermier doit répandre la semence dans la terre. Il doit la jeter avant de la voir germer et porter du fruit! Tout comme la semence peut devenir un arbre qui porte du fruit comportant chacun de nombreuses graines, le don chrétien se multiplie.

c. Troisième principe: dans le don chrétien, l'homme récolte ce qu'il sème.

Galates 6.7 déclare: «Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.» Le chrétien récolte proportionnellement à ce qu'il sème. Cette loi s'applique dans le domaine agricole, mais également dans le monde des réalités morales et spirituelles. Qui sème peu, récoltera peu; qui sème abondamment, récoltera abondamment.

Ce principe était déjà valable dans l'Ancien Testament. Il est écrit dans Proverbes 11.24-25: «Tel, qui fait des largesses, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. Celui qui répand la bénédiction sera dans l'abondance, et celui qui arrose sera lui-même arrosé.» Et dans Proverbes 19.17: «Celui qui a pitié de l'indigent prête à l'Éternel, qui lui rendra ce qui lui est dû.» Jésus a enseigné que même le plus petit don, comme celui d'un verre d'eau fraîche à quelqu'un ne restera pas sans récompense (Matthieu 10.42). Il a également déclaré que donner de la nourriture à un affamé, à boire à un assoiffé, un abri à l'étranger, un vêtement à celui qui est nu, prêter de l'attention au malade et au prisonnier, c'est faire toutes ces choses à Jésus lui-même (Matthieu 25.35-40). C'est pourquoi, semez abondamment et vous récolterez abondamment!

d. Quatrième principe: la vraie mesure du don chrétien n'est pas le montant du don, mais l'attitude du cœur.

2 Corinthiens 9.7 dit: «Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie.»

Dans l'Ancien Testament, l'Israélite n'était pas libre de donner ce qu'il voulait. La loi (la loi cérémonielle de la nation-état d'Israël, Malachie 3.6-12) fixait le montant de son offrande (voir Manuel 4, supplément 1: La dîme dans l'Ancien Testament). La loi de la *dîme* fait partie de la loi cérémonielle de l'Ancien Testament qui, selon Matthieu 5.17, Colossiens 2.14 et Éphésiens 2.15 a été accomplie, annulée et abolie dans l'Église du Nouveau Testament. Par ailleurs, l'obligation de donner la *dîme* incite les chrétiens à donner par contrainte, ce qui fait que beaucoup de chrétiens donnent à contrecœur et non joyeusement. La Bible enseigne que tout chrétien doit donner selon ce qu'il a résolu dans son cœur, selon ses possibilités, mais avec joie! Il peut s'agir d'une somme supérieure à la dîme!

Le chrétien jouit d'une authentique liberté dans la part qu'il met de côté pour le Seigneur. Chacun doit décider dans son cœur ce qu'il veut et peut donner. Aucune somme ni aucun quota ne lui est imposé. Donner en hésitant, autrement dit donner et le regretter ensuite, ce n'est pas donner avec joie mais à contrecœur. Et donner parce qu'une autorité l'exige ou sous la pression de l'opinion publique, ce n'est pas agir en chrétien. C'est pourquoi les responsables ou les membres des assemblées ne doivent pas exiger le don de la dîme!

e. Cinquième principe: le don chrétien doit être régulier et systématique.

1 Corinthiens 16.2 déclare: «Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra selon ses moyens, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour faire les collectes.» Paul exhorte les chrétiens de Corinthe à mettre une certaine somme de côté tous les premiers jours de la semaine et de la réserver pour le jour de la collecte. Il ne s'agit pas d'une collecte pratiquée pendant le culte, mais d'un engagement que chacun devait prendre. Paul fait confiance aux Corinthiens et les traite comme des membres d'églises responsables. Chaque chrétien fixe le montant qu'il met de côté; il est ensuite responsable de le donner à ceux qui en ont besoin et au moment opportun.

2. Quels sont certains des bienfaits du don?

a. Le don du chrétien lui garantit qu'il aura suffisamment pour ses propres besoins.

2 Corinthiens 9.8 dit: «Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours à tous égards de quoi satisfaire à tous vos besoins...». Pour les gens du monde, donner de l'argent pour l'œuvre de Dieu semble stupide et un mauvais investissement. Mais ils ne connaissent pas la capacité que Dieu possède de multiplier le peu que le chrétien possède. La grâce de Dieu pousse à augmenter, pas à diminuer ce que le chrétien possède, même s'il donne beaucoup. Après avoir donné, le chrétien constate qu'il lui reste encore assez pour ses propres besoins.

b. Le don du chrétien lui permet d'abonder en toutes sortes d'œuvres bonnes.

Il est écrit: «Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que... vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne» (2 Corinthiens 9.8). Le chrétien qui donne constate que Dieu le rend riche en œuvres bonnes. «Il [Dieu] a répandu ses bienfaits, il a donné aux indigents; sa justice subsiste à jamais» (2 Corinthiens 9.9). La Bible ne dit pas qu'une personne peut être justifiée parce qu'elle a donné aux pauvres. Tout individu est justifié uniquement par la foi en Jésus-Christ. Mais lorsqu'un chrétien commence à donner, Dieu le rend riche en justice, c'est-à-dire riche en œuvres bonnes!

c. Le don du chrétien le rend riche en générosité.

Il est dit dans 2 Corinthiens 9.11: «Vous serez de la sorte enrichis à tous égards en vue de toute espèce de libéralité qui, par notre moyen, aura pour résultat des actions de grâces envers Dieu.» Certains pensent qu'il s'agit de richesses terrestres, mais le contexte milite plutôt en faveur de richesses spirituelles ou intérieures. Le chrétien qui donne ne s'enrichira pas forcément sur le plan matériel, mais il possédera toujours assez pour subvenir à ses besoins matériels personnels, comme le dit le verset 8. Mais le chrétien qui donne devient plus riche dans son cœur. Il devient plus riche en générosité, comme l'enseigne également le verset 8. Le chrétien qui donne apprend à payer de plus en plus de sa personne, à donner de son temps, de son énergie, de ses talents et il apprend à partager ses biens matériels. Il le fait parce qu'il fait l'expérience de la grâce de Dieu.

d. Le don du chrétien incite les gens à prier.

D'après 2 Corinthiens 9.11-14, les bénéficiaires des dons rendent grâces à Dieu, le louent et prient pour ceux qui donnent. Il est écrit dans 1 Corinthiens 12.24-26: «Dieu a disposé le corps de manière à ce qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.» Le corps tout entier ressent ce qui arrive à une seule de ses parties. Les chrétiens de votre assemblée ne forment pas à eux tout seuls l'ensemble du corps de Christ. Les membres de toutes les assemblées locales du monde sont les membres du corps unique de Christ. C'est pourquoi les chrétiens du monde entier doivent se soucier de ce que vivent les chrétiens dans d'autres parties du monde.

e. Le don du chrétien exprime son appréciation pour le don indescriptible de Dieu.

Paul s'écrit encore dans 2 Corinthiens 9.15: «Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable!» Dieu a donné Jésus-Christ, son Fils unique, comme sacrifice expiatoire pour les péchés. Dieu a tout donné avec Christ. Le don de Dieu transcende infiniment tous les dons des chrétiens. Il s'est donné lui-même en Christ et il nous a donné toutes les bénédictions célestes possible en Christ. Le don divin procure le salut à tous les chrétiens. C'est pourquoi il est ineffable ou indescriptible. Le langage humain est insuffisant pour en parler. Mais le cœur humain peut faire l'expérience de cette réalité glorieuse et transformatrice. C'est pourquoi le chrétien donne non par devoir mais par reconnaissance à Dieu pour son don ineffable. Le don de Dieu inspire le don des chrétiens.

3. À qui les chrétiens doivent-ils donner?

a. Aux chrétiens qui vous nourrissent.

D'après 1 Corinthiens 9.7-14 et Galates 6.6, les chrétiens doivent soutenir ceux qui prêchent l'Évangile et leur enseignent la Bible, même s'ils n'appartiennent pas à leur assemblée.

b. Aux chrétiens qui vous conduisent.

D'après 1 Timothée 5.17-18, les chrétiens doivent soutenir les anciens de leur propre assemblée qui s'acquittent bien de leur mission. Les anciens (bergers et surveillants) ne doivent pas exiger le soutien financier et les membres ne doivent pas le négliger. Tous doivent compter sur Dieu et lui obéir.

c. Aux chrétiens qui font l'œuvre de Dieu.

D'après Philippiens 4.14-18 et 3 Jean 5-8, les chrétiens doivent soutenir financièrement les missionnaires et les évangélistes itinérants, même s'ils n'appartiennent pas à leur propre assemblée.

d. Aux chrétiens qui ont besoin de vous.

D'après Jacques 2.15-17, 1 Jean 3.17-18 et 2 Corinthiens 8.7-15, les chrétiens doivent soutenir matériellement les nécessiteux de leur propre assemblée, comme les veuves, les orphelins, les pauvres et ceux qui luttent. Ils doivent également soutenir les églises qui sont dans le besoin dans d'autres parties du monde.

e. Aux nécessiteux en général.

D'après Proverbes 19.17; 21.13 et Matthieu 6.1-4, les chrétiens doivent également donner pour les non-chrétiens qui sont dans le besoin ailleurs dans le monde.

4. Combien les chrétiens doivent-ils donner?

a. Donnez proportionnellement à vos revenus.

Nous lisons dans 2 Corinthiens 8.12: «Les bonnes dispositions, quand elles existent, sont agréables en raison de ce qu'on a, mais non de ce qu'on n'a pas.» Et dans 2 Corinthiens 16.2, nous avons vu que le chrétien doit mettre à part et réserver pour l'œuvre de Dieu selon ses revenus ou sa prospérité. Les chrétiens doivent donc sonner en fonction de ce qu'ils possèdent et de ce qu'ils gagnent. Ainsi, le riche peut donner plus que la dîme, et le pauvre n'est pas tenu de donner la dîme. (Voir Manuel 4, supplément 1: la dîme dans l'Ancien Testament.)

b. Donnez généreusement selon ce que vous avez décidé.

Dans 2 Corinthiens 9.6-7, l'apôtre Paul recommande aux chrétiens de donner selon ce qu'ils ont décidé et le montant qu'ils ont fixé. La somme est une affaire personnelle entre chaque chrétien et Dieu, et personne d'autre ne doit la déterminer ou obliger le chrétien à donner. Mais les chrétiens sont encouragés à donner généreusement.

B. MÉMORISATION ET RÉVISION

1. Écrivez le verset de la Bible sur une carte vierge ou sur une page d'un petit carnet.

2. Mémorisez correctement le verset de la Bible. La collecte: 2 Corinthiens 9.6-7.

3. Révisez. Mettez-vous en groupes de deux et récitez-vous mutuellement le dernier verset biblique appris par cœur.

4. ÉTUDE BIBLIQUE (70 minutes)

LA SOUFFRANCE DANS LE MONDE: 1 PIERRE 2.11-25

Servez-vous de la méthode d'étude biblique en cinq étapes pour étudier ensemble 1 Pierre 2.11-25.

ÉTAPE 1. LECTURE

Lecture. LISONS 1 Pierre 2.11-25 ensemble.

Lisons un verset chacun jusqu'à ce que nous ayons parcouru tout le passage.

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE.

Examiner. DANS CE PASSAGE QUELLE EST LA VÉRITÉ IMPORTANTE POUR VOUS?

Ou: PAR QUELLE VÉRITÉ DE CE PASSAGE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR SONT-ILS TOUCHÉS?

Noter. Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos réflexions sur votre carnet.

Partager. (Une fois que les membres du groupe ont eu le temps de réfléchir et de noter, prenez un temps de partage, chacun son tour).

À tour de rôle, que chacun dise aux autres ce qu'il a découvert.

(Ce qui suit, ce sont des exemples de ce que les gens ont dit avoir découvert. Rappelez-vous que dans tout petit groupe, les membres indiqueront avoir découvert des choses différentes, pas nécessairement celles-ci).

***2.23**

Découverte 1. Je trouve personnellement une vérité importante dans 1 Pierre 2.23, à savoir que Christ ne s'est pas vengé et n'a pas proféré de menaces quand il a souffert. J'ai le désir réel d'adopter la même maîtrise de moi-même et d'avoir cette même force intérieure de ne pas traiter mes ennemis comme ils me traitent.

***2.21**

Découverte 2. Je trouve personnellement une vérité importante dans 1 Pierre 2.21, à savoir que Dieu appelle tous les chrétiens à suivre les traces de Christ et à réagir devant la souffrance de la même manière que Christ. La souffrance est inévitable. Tous les chrétiens qui veulent mener une vie de piété seront persécutés (2 Timothée 3.12). Ils seront traités de façon injuste et méprisante. La souffrance joue un grand rôle dans le christianisme et présente de grands avantages pour ceux qui suivent l'exemple de Christ.

ÉTAPE 3. QUESTION.

Réfléchir. QUELLE QUESTION AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE À PROPOS DE CE PASSAGE?

Essayons de comprendre toutes les vérités contenues dans 1 Pierre 2.11-25 et de poser des questions sur ce que nous ne comprenons pas encore.

Noter. Formulez vos questions aussi clairement que possible. Puis inscrivez votre question dans votre cahier.

Partager. (Après que les membres du groupe ont eu environ 2 minutes pour réfléchir et écrire, que chacun pose d'abord sa question.)

Discussion. (Choisissez quelques-unes de ces questions et essayez d'y répondre en les discutant ensemble au sein du groupe.)

(Les exemples suivants sont des questions que les étudiants peuvent poser, ainsi que des notes concernant la discussion à propos de ces questions.)

***2.18**

Question 1. (1 Pierre 2.18). Qu'est-ce que le chrétien doit penser de l'esclavage?

Notes. Dans notre contexte, les chrétiens d'autrefois souffraient souvent sous des maîtres durs. Le verset 18 déclare: «Serviteurs, soyez, en toute crainte, soumis à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont difficiles.» Le mot grec correspondant à *esclaves* signifie ici «domestiques» ou «serviteurs». Ils étaient davantage en contact avec leurs maîtres ou les maîtres de la maison que les esclaves qui travaillaient dehors, soumis à des surveillants (Exode 5.6). Dieu leur demande de se *soumettre* à leurs maîtres, c'est-à-dire leur être assujettis et obéissants. Ils ne doivent pas le faire seulement *par peur*, sachant que toute résistance est vaine et augmenterait les mauvais traitements, mais avec un respect intérieur et démontré extérieurement, car Dieu l'exige. Ils ne doivent pas seulement se soumettre aux maîtres qui sont bons et ont de la considération pour eux, mais également à ceux qui sont *difficiles*. Le mot traduit par «difficiles» signifie *grognon*, *têtus*, *déraisonnables*, *capricieux*, *imprévisibles* et même *injustes*. L'apôtre Pierre demande aux domestiques chrétiens de se soumettre à leurs maîtres, même s'ils sont difficiles à servir à cause de leurs exigences déraisonnables et injustes.

La *relation serviteur – maître* d'autrefois trouve son équivalent dans la *relation* entre *employé* et *employeur* de notre temps. La Bible demande aux employés chrétiens de se soumettre à leurs employeurs avec respect. Chaque fois que ces employeurs exigent de leur part des choses déraisonnables et agissent de façon injuste à leur égard, les employés chrétiens souffrent. Aujourd'hui, certains employeurs se conduisent vis-à-vis de leurs employés comme s'ils étaient leur propriété et pouvaient tout exiger d'eux. Des employeurs exigent de leurs employés qu'ils travaillent davantage d'heures sans les leur payer; d'autres les font travailler dans des conditions malsaines ou dangereuses, d'autres encore profitent de ce que les ouvriers sont désespérément en quête d'emploi pour les faire travailler dur pour un maigre salaire. Dans certains pays, des employeurs font travailler des enfants, les privant de toute possibilité de s'instruire et en les sous-payant. Beaucoup de ces conditions difficiles causent des souffrances aux chrétiens. Les chrétiens ne doivent pas seulement se soumettre à des employeurs durs et même injustes, mais aussi avoir faim et soif de justice (Matthieu 5.6), c'est-à-dire qu'ils font usage de moyens respectables pour améliorer leurs conditions de travail! Les chrétiens doivent continuer à faire du bien, à travailler dur, à être fidèles et honnêtes. Ils doivent également parler avec respect à leurs employeurs de leurs conditions de travail et parler aux autres avec respect de leurs employeurs.

Toutefois, lorsque les employeurs exigent que leurs employés fassent des choses interdites par la Bible, les employés peuvent s'y opposer avec douceur. Ainsi, en aucun cas, les employés ne doivent donner ou recevoir des pots-de-vin, tricher ou mentir dans les affaires, dérober ou faire d'autres choses répréhensibles. Et si leurs employeurs les menacent, ils doivent leur faire comprendre qu'ils obéissent avant tout à Dieu (cf. Actes 4.19-20; 5.29). Si les employeurs les punissent ou les licencient, ils doivent accepter cette souffrance avec respect. Les chrétiens peuvent souffrir pour avoir fait le bien, mais qu'ils ne souffrent jamais pour avoir fait le mal!

***2.19.**

Question 2. (1 Pierre 2.19). Quels sont les avantages de souffrir en faisant ce qui est bien aux yeux de Dieu?

Notes. Les chrétiens doivent distinguer entre la souffrance pour avoir fait ce qui est mal et celle pour avoir fait ce qui est bien. Ils ne sont pas appelés à rechercher la souffrance pour avoir mal agi, mais à supporter la souffrance pour avoir fait le bien. Les prophètes de l'Ancien Testament ont souvent souffert pour le bien qu'ils avaient fait. Jésus-Christ lui-même a souffert pour avoir fait le bien. Les apôtres également. Tout au long des siècles, des chrétiens ont souffert pour avoir fait le bien. C'est à cela qu'ils sont appelés.

Matthieu 5.11-12 dit: «Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra sur vous toute sorte de mal, à cause de moi (Jésus-Christ). Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes (cf. Joseph, Moïse, Élie, Jérémie, Daniel) qui vous ont précédés.»

Hébreux 12.10-11 dit: «Dieu nous (chrétiens) corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté (celle de Dieu). Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés.»

Jacques 1.2-4 dit: «Mes frères (chrétiens), considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien.» Il y a donc plusieurs avantages à souffrir en faisant ce qui est bien.

***2.20**

Question 3. (1 Pierre 2.20). Pourquoi y a-t-il tellement de souffrance et de mort dans le monde?

Notes. La plupart des gens souffrent non pour avoir fait ce qui est bien aux yeux de Dieu, mais parce qu'ils font ce qui est mal à ses yeux. Il y a cinq raisons aux souffrances des gens qui font le mal.

a. Les gens souffrent parce qu'ils sont impies.

Dieu est en colère contre toute impiété des hommes (Romains 1.18-23). *L'impiété* caractérise la mauvaise relation avec le Dieu de la Bible. Être impie, c'est ne pas croire que Dieu existe, c'est adopter un style de vie athée, dans lequel l'être humain est son propre dieu et fait ce qui lui plaît. L'impiété c'est aussi ne pas croire au Dieu qui s'est révélé dans la Bible, mais croire en un autre «dieu», que ce soit une idole fabriquée par la main des hommes ou une divinité imaginée par un guide religieux. Bref, l'impiété consiste à vivre sans le vrai Dieu tel qu'il s'est révélé dans la Bible. Elle caractérise la fausse relation avec le seul et unique Dieu révélé dans la Bible.

À cause de l'impiété, la pensée devient futile et le cœur est plongé dans les ténèbres. Comme l'intelligence des gens devient indigne, inutile et stérile, ils vivent dans un monde de mensonges et de tromperie qui fait souffrir. Comme les gens n'ont pas la lumière nécessaire pour mener une vie morale et spirituelle, ils se retrouvent plongés dans un monde où ils n'ont pas la force de faire le bien; cela aussi cause de la souffrance.

b. Les gens souffrent parce qu'ils sont méchants.

Dieu est en colère contre la méchanceté des gens (Romains 1.24-32). *La méchanceté* caractérise les relations fausses des gens avec leurs semblables. Les gens se font beaucoup de mal mutuellement. Ils s'entraînent à mener une vie dépravée et indécente. Ils conçoivent des moyens de faire le mal et se font toutes sortes de méchancetés les uns aux autres. Examinez la liste des vices énumérés dans Romains 1, comme l'arrogance spirituelle et la haine de Dieu, l'immoralité et la perversion sexuelles, la cupidité et la tromperie dans les affaires commerciales, le commérage, la vantardise, l'insensibilité en politique et l'infidélité. Les êtres humains sont remplis de méchanceté et font le mal; ils inventent le mal et l'approuvent. Les gens justifient religieusement leurs guerres saintes et leur style de vie impie. Il n'est pas étonnant alors que lorsque les gens agissent de façon aussi méchante les uns à l'égard des autres, ils souffrent tous!

c. Les gens souffrent parce qu'ils s'attachent à de fausses croyances.

Les gens suppriment la vérité et la remplacent (Romains 1.18, 25). *La suppression et l'échange de la vérité* caractérisent la relation erronée de l'individu avec lui-même. C'est le péché contre sa propre conscience. La vérité concernant Dieu, ce que Dieu dit et fait, la condition de l'homme et la destinée de ce monde, tout cela l'être humain l'ignore souvent, le supprime ou le change délibérément. Les gouvernants n'aiment pas se plier à un pouvoir spirituel et moral supérieur à eux. Les puissants et les intellectuels suppriment souvent la vérité et l'échangent, car l'acceptation de la vérité signifierait la nécessité pour eux de changer. Aussi longtemps que les gouvernements et les individus refusent de changer, sont injustes et égoïstes, propres justes et égoïstes, ils continueront de supprimer la vérité et de l'échanger pour atteindre leurs fins personnelles.

La croyance en de fausses doctrines fait que les gens manquent d'assurance et du sentiment de leur importance dans la vie, et cela les fait souffrir. Ils manquent de sécurité, parce qu'ils ne se sentent pas aimés de façon inconditionnelle. Ils ne sentent pas leur importance, ni que leur vie à un sens et une raison d'être.

d. Les gens souffrent à cause de la mort.

Romains 6.23 affirme: «Le salaire du péché, c'est la mort.» Comme tous les hommes ont péché, ils mourront tous. La mort est la conséquence du péché! *Tout le monde craint la mort.* Elle est si effrayante que les gens n'aiment pas y penser ni en parler. Elle est le point culminant de toute souffrance pour la plupart des gens. La mort signifie *séparation*. Elle est la séparation de l'âme et du corps. Votre corps retourne à la poussière de la terre. La mort est la séparation d'avec vos bien-aimés. Vous devez les laisser en arrière! La mort est encore la séparation d'avec vos possessions, la perte de tout ce que vous avez appris, de votre emploi, de vos œuvres et de votre position. Vous ne pouvez rien emporter de tout ce pour quoi vous avez travaillé dur pendant votre vie. La mort est également terrible pour ceux qui restent. Ils sont séparés de leur bien-aimé qui leur manquera. De plus, les vivants redoutent la mort parce qu'ils ignorent ce qu'il y a après. La mort fait souffrir tout le monde.

e. Les gens souffrent parce qu'ils sont jugés.

Les gens souffrent parce qu'ils moissonnent ce qu'ils ont semé (Galates 6.7-8). Dieu permet que ses jugements frappent ceux qui enfreignent ses lois. Dieu a inscrit ses lois dans la création. Leur transgression s'accompagne de sanctions. Ainsi, si quelqu'un ne tient pas compte des lois de la gravité, il risque de faire une mauvaise chute. Dieu a également inscrit des lois morales et spirituelles dans sa création et dans l'être humain. Si les gens les transgressent ils sont punis et souffrent. La Bible affirme: «Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi» (Galates 6.7). Celui qui sème l'oisiveté récolte la pauvreté. Celui qui sème la haine récolte des relations brisées. Celui qui sème la tyrannie récolte la guerre. Le style de vie impie et méchant finit souvent par rattraper l'individu dans le cours de sa vie. Les gens souffrent souvent à cause de leurs actes impies et méchants.

Les gens souffrent à cause des désastres qui sont des avertissements généraux de Dieu. Aggée 1.6-10 déclare que Dieu châtie les gens qui ne tiennent pas compte de lui, le rejettent ou lui désobéissent. Il est le maître de l'univers, des événements de l'Histoire et des forces de la nature. À certains moments où le peuple de Dieu lui désobéissait ou que sa relation avec lui était rompue, Dieu le privait de ses soins ou allait même jusqu'à le châtier. Quand Dieu punit, les gens souffrent. Il prive par exemple la nature de ses fruits, l'être humain de sa nourriture et de son vêtement indispensables. Il veille à ce que le salaire de l'ouvrier ne lui suffise plus et anéantit les espoirs que les gens fondent pour la vie. C'est ainsi que Dieu se sert de toutes sortes de calamités comme les tremblements de terre, les inondations, les sécheresses et les famines, ces catastrophes qui se sont répétées dans l'Histoire, afin de montrer son mécontentement devant le péché, d'inciter le peuple à se repentir et à revenir à lui (Ézéchiel 14.21; Amos 4.6-12).

Les gens souffriront lors du jugement dernier. Hébreux 9.27 rappelle qu'après la mort vient le jugement divin. Dieu jugera tous les êtres humains pour leur impiété, leur méchanceté, leurs croyances dans des doctrines fausses et leur rejet de sa personne. Les méchants seront punis en étant éternellement séparés de Dieu et en étant tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles (2 Thessaloniens 1.8-9). La souffrance consécutive au jugement dernier sera bien pire que la mort physique. Tous les incroyants et les méchants souffriront dans le siècle à venir. C'est très sérieux. La souffrance qui résultera du futur jugement divin sera pire que toute la souffrance actuelle sur la terre!

Tous souffriront pour avoir fait le mal! Mais les chrétiens ne devraient pas être dans ce cas!

***2.21-23**

Question 4. (1 Pierre 2.21-23). Comment les chrétiens doivent-ils réagir devant la souffrance pour avoir fait le bien?

Notes. Dans le monde, lorsque les gens souffrent, ils réagissent souvent par la révolte ouverte ou la violence. Ils défendent leurs droits, des droits qu'ils définissent eux-mêmes en tant qu'employés. Lorsque l'employeur ne leur accorde pas ce qu'ils réclament, ils déclenchent des grèves, font pression sur les autres employés pour se joindre à leur protestation et persécutent ceux qui refusent de participer à leur rébellion. Lorsque leurs exigences ne sont pas satisfaites, ils ont recours à la violence, ils frappent leurs collègues et détruisent les biens de leur employeur et parfois même les biens publics. Dans le monde, les gens réagissent généralement à l'injustice *par une injustice en retour*. Ils appliquent la loi du talion: «œil pour œil, dent pour dent» (Matthieu 5.38).

Comment les chrétiens doivent-ils réagir s'ils souffrent pour avoir fait le bien? L'apôtre Pierre leur dit de suivre les traces de leur Maître, Jésus-Christ. Il n'a jamais commis le moindre péché; pourtant, lorsque les gens proféraient des insultes contre lui, il ne s'est pas vengé. Il n'a pas rendu aux gens le mal qu'ils lui faisaient. Quand les hommes lui ont donné des coups de poing et de bâton, il ne les a pas menacés. Il aurait pu les menacer de l'intervention d'une armée d'anges et du jugement de Dieu, mais il n'a pas ouvert la bouche.

Jésus-Christ n'est cependant pas resté complètement passif quand il a souffert pour avoir fait le bien. D'après le verset 23, il s'est remis «à celui qui juge justement.» Chaque fois qu'il souffrait, Jésus-Christ priait et remettait son sort à Dieu le Père. Il n'a jamais confié le droit de juger à un être humain. Il a

confié seulement à Dieu le droit de se prononcer sur quelque cas que ce soit. En son temps, Dieu le Père jugera les injustes et les méchants, qu'ils soient votre employeur, ceux qui vous gouvernent ou qui sont à la tête de la religion de votre pays. Les chrétiens doivent suivre les traces de Jésus et ne jamais se venger ou menacer.

ÉTAPE 4. APPLICATION

Réfléchir. QUELLES APPLICATIONS POSSIBLES LES CHRÉTIENS PEUVENT-ILS TIRER DES VÉRITÉS DE CE PASSAGE?

Partage et notes. Exhortons-nous mutuellement et dressons une liste des applications possibles d'1 Pierre 2.11-25.

Réfléchir. DE QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE VOUS TIRIEZ UNE APPLICATION PERSONNELLE?

Notes. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre d'en faire part aux autres. (Rappelez-vous que dans chaque groupe, les gens appliqueront différentes vérités ou tireront des applications différentes de la même vérité. Ce qui suit est donné à titre d'exemple.)

1. Exemples d'applications possibles d'1 Pierre 2.11-25.

2.11 Rappelez-vous qu'il peut être difficile de s'abstenir des désirs coupables qui font la guerre à l'âme. Parmi ces désirs coupables, il y a l'immoralité sexuelle, l'égoïsme, l'égocentrisme, la propre justice, la convoitise des biens matériels, la recherche d'une position élevée (dans la société ou dans la famille) et de la célébrité. La lutte contre vos propres désirs pécheurs peut être très douloureuse! Mais la récompense sera la sainteté et la justice!

2.12 Rappelez-vous que les païens et les adeptes des autres religions peuvent vous persécuter parce que vous êtes chrétien, que vous adorez Jésus et que vous adoptez un style de vie chrétien. Mais si vous persévérez à faire le bien (Luc 6.27-28) au milieu d'eux, ils changeront peut-être un jour (Proverbes 16.7) et commenceront à glorifier Dieu.

2.13-15 Soumettez-vous en tout ce qui est bien aux yeux de Dieu aux gouvernements qui oppriment les chrétiens. En persévérant à faire ce qui est bien aux yeux de Dieu, vous finirez peut-être par réduire au silence leurs propos ignorants.

2.16. Même sous des gouvernements oppressifs et anti-chrétiens, vivez comme des gens libres, c'est-à-dire comme des gens qui ont été libérés de la puissance du péché et qui ont obtenu le pardon de Dieu. Montrez que vous avez été libéré de la haine, des mesures de rétorsion, des menaces, des mensonges et de l'injustice.

2.17 Même sous des gouvernements oppressifs et anti-chrétiens, témoignez du respect à chacun. Vous témoignez du respect à la communauté chrétienne en aimant les chrétiens de toutes les dénominations chrétiennes, surtout s'ils sont persécutés et souffrent. Vous témoignez du respect à Dieu en craignant le seul et unique Dieu qui s'est révélé dans la Bible, notamment si vous-même êtes persécuté à cause de votre foi en Jésus-Christ. Et vous témoignez le respect qui convient au gouvernement de votre pays en continuant de vous soumettre à ses lois, sauf à celles qui s'opposent directement à la Bible.

2.18-20 Si vous travaillez pour le compte d'un employeur non chrétien, soumettez-vous volontairement à lui avec respect dans tout ce qui ne s'oppose pas à la Bible. S'il est dur et vous maltraite, Dieu vous louera pour avoir tenu bon dans une situation difficile par motif de conscience envers lui et pour avoir subi la douleur d'une souffrance injuste.

2.21-23 N'oubliez jamais que Dieu appelle les chrétiens à souffrir! Il vous a appelé à souffrir pour avoir fait ce qui est bien et droit à ses yeux. Il vous appelle à réagir à la souffrance comme Jésus-Christ à réagi devant ses propres souffrances. Il vous appelle à ne jamais rendre pour le mal que les autres vous font, à ne jamais menacer les autres quand ils vous font souffrir. Il ne vous a pas appelé à juger la situation difficile dans laquelle vous vous trouvez, ni les gens qui en sont la cause. Il vous appelle à vous remettre personnellement à lui et à lui remettre votre situation difficile, car c'est Dieu qui juge avec justice! Dieu appelle les chrétiens à souffrir et il leur dicte la manière de réagir face à leur souffrance!

2. Exemples d'applications personnelles.

a. Je désire suivre l'exemple de Christ dans la souffrance. Chaque fois que les gens m'insulteront, je refuserai de me venger mais je les bénirai et leur ferai du bien. Lorsque la manière dont les autres me traitent me fera souffrir, je ne m'esquiverai pas, mais je supporterai la souffrance.

b. Je veux me concentrer non sur les *raisons* pour lesquelles je souffre, mais sur les *résultats* que cette souffrance causée pour avoir fait le bien peut avoir sur ma propre vie.

ÉTAPE 5. PRIÈRE

PRIONS À TOUR DE RÔLE CONCERNANT L'UNE DES VÉRITÉS QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉES dans 1 Pierre 2.11-25.

(Dans votre prière, appuyez-vous sur ce que vous avez appris pendant cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que les membres prieront pour des sujets différents dans chaque groupe.)

5. PRIÈRE (8 minutes)

INTERCESSION

Continuez de prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les gens du monde.

6. PRÉPARATION À FAIRE À LA MAISON (2 minutes)

POUR LA PROCHAINE LEÇON

(Responsable de groupe. Donnez ce devoir aux membres du groupe en l'écrivant vous-même ou en les laissant le noter dans leur cahier.)

1. Engagement. Prenez l'engagement de faire des disciples.

Prêchez, enseignez ou étudiez le passage biblique d'1 Pierre 2.11-25 avec une autre personne ou un groupe de gens.

2. Culte personnel. Prenez comme sujet de votre culte personnel la moitié d'un chapitre de Job 1, 2, 12, 14 chaque jour. Utilisez la méthode de la vérité qui parle au cœur. Prenez des notes.

3. Mémorisation. La collecte: 2 Corinthiens 9.6-7. Révissez quotidiennement les 5 derniers versets de la Bible appris par cœur.

4. Prière. Priez pour une personne ou un sujet particulier durant cette semaine et observez comment Dieu va agir (Psaume 5.3).

5. Mettez à jour votre cahier concernant la formation des disciples. Incluez-y les notes relatives au culte personnel, aux notes de mémorisation, aux notes d'étude biblique et ce devoir.